

# OBJETS COLLECTÉS, OBJETS COLLECTIONNÉS

**musée des Beaux-Arts d'Angers**  
Parcours Histoire d'Angers



## I - L'ORIGINE DES OBJETS ET LA MISE EN VALEUR D'UNE COLLECTION

- La provenance des objets
  - Les objets collectés : l'apport de l'archéologie
  - Les objets collectionnés : l'exemple de l'olifant et du trésor de la cathédrale
- Montrer les objets
  - Du musée d'Antiquités au Parcours Histoire d'Angers
  - Mise en valeur et contextualisation

## II - À PROPOS DES OBJETS

### III - ÉLÉMENTS POUR UNE CONFRONTATION PÉDAGOGIQUE

- Les objets, jalons de l'évolution topographique et de la situation d'Angers
- Fonctions des objets et sociétés humaines
- Intérêt et valeur de l'objet : entre utilité et décoration

## IV - PISTES PÉDAGOGIQUES

## V- LA PLACE DE L'OBJET DANS LES PROGRAMMES

## VI - GLOSSAIRE

L'étude des objets invite à une approche interdisciplinaire qui élargit considérablement le champ de la vision historique vers toutes ses composantes, politiques, sociales, religieuses, artistiques. Ces différentes approches sont mises en valeur dans le cadre de la muséographie.

Nous avons retenu quatre objets présentés dans le Parcours Histoire d'Angers du musée des Beaux-Arts. Collectés à l'occasion de fouilles archéologiques, trois de ces objets invitent à "marcher dans l'histoire", plus particulièrement la période antique. Le quatrième provient du trésor de la cathédrale et permet une incursion dans le Moyen Âge. Deux de ces objets sont des fragments. D'où la question qui se pose du choix de la collection et de sa mise en valeur muséographique. Ces objets - interrogés dans leurs fonctions - permettent par ailleurs une approche des sociétés à travers plusieurs thématiques (échanges commerciaux, vie quotidienne et romanisation, rites funéraires et vie religieuse). Le choix de la période historique - centrée sur l'Antiquité - s'adresse en particulier aux collègues de 6<sup>ème</sup> et permet une approche historique et plastique de l'objet. Néanmoins, les enseignants du 1<sup>er</sup> degré (cycle 3 surtout) et ceux du second degré (niveau 2<sup>nde</sup>), quelle que soit leur discipline, tireront profit de cette approche croisée de l'objet. Les principales thématiques Histoire des Arts sont présentées à la fin de la fiche.

## I - L'ORIGINE DES OBJETS ET LA MISE EN VALEUR D'UNE COLLECTION

Le parcours Histoire d'Angers est une section permanente au musée des Beaux-Arts. Elle est consacrée à l'histoire de la ville d'Angers, des origines jusqu'à nos jours. 500 objets issus notamment de fouilles archéologiques et de collections sont présentés dans les vitrines de ce parcours chronologique<sup>1</sup>.

### La provenance des objets

#### **Les objets collectés : l'apport de l'archéologie**

Les trois premiers objets choisis permettent de mettre en valeur l'apport et l'évolution de l'archéologie. Cette science a permis de nourrir la collection du parcours en fournissant un éclairage sur l'évolution historique et topographique d'Angers.

Pendant longtemps l'archéologie s'est faite sans fouille, les objets étant découverts de façon fortuite. Les découvertes passent ensuite entre les mains de collectionneurs et d'amateurs éclairés.

Le **protomé de griffon** est représentatif de ce type de collecte (même si à l'époque où il est découvert, des fouilles sont pratiquées). Cet objet a été trouvé en 1897 au lieu-dit Port-Thibault (commune de Sainte-Gemmes-sur-Loire) sur la berge du fleuve, par un agriculteur lors du labour d'un champ. Il est acquis la même année par le musée des antiquités Saint-Jean.



**Protomé de griffon**  
Ornement de chaudron cérémoniel, bronze  
25,5 x 6,9 cm, vers 1000-650 av. J.-C.

Le 19<sup>e</sup> siècle, avec l'essor de l'urbanisation, est l'époque des grandes fouilles urbaines. À Angers, les fouilles de la gare avec l'arrivée du chemin de fer dans les années 1840 (découverte d'une nécropole) et celles de la place du Ralliement (1878-1879) sont menées par Victor Godard-Faultrier (Angers, 1810-1895, fondateur et premier conservateur du musée d'Antiquités).



**Mosaïque à décor géométrique et floral**  
(détail), fin du 2<sup>e</sup> siècle ap. J.-C.

Découverte lors des travaux de la place côté sud pour l'édification du théâtre et le percement de la rue Impériale (rue d'Alsace), la **mosaïque gallo-romaine** est transférée au musée des Beaux-Arts.

Cette époque voit aussi le développement de la photographie qui témoigne des conditions des fouilles de l'époque.



**Vue générale des fouilles archéologiques de 1878**  
photographie de Louis Lebiez

1. Se référer au dossier-enseignant **Parcours histoire d'Angers** disponible sur le site Internet des musées d'Angers : [www.musees.angers.fr](http://www.musees.angers.fr)

Au 20<sup>e</sup> siècle, et notamment à partir des années 1970, un nouvel élan anime la recherche archéologique en lien avec l'urbanisation croissante de la ville d'Angers. L'archéologie "de sauvetage" dite d'urgence, faite par des amateurs passionnés, laisse peu à peu la place à une archéologie préventive, prise en charge par des professionnels.

Notons la création de services consacrés à l'archéologie : service départemental en 1979 et municipal en 1983. L'Inrap, Institut national de recherches archéologiques préventives, est créée en 2002 en application de la loi de 2001 sur l'archéologie préventive. L'institut assure la détection et l'étude du patrimoine archéologique touché par les travaux d'aménagement du territoire. Il exploite et diffuse l'information auprès de la communauté scientifique et concourt à l'enseignement, la diffusion culturelle et la valorisation de l'archéologie auprès du public. Sa création traduit l'importance prise, depuis les années 1970, par la recherche archéologique en France et témoigne de la volonté de l'État de soutenir l'exercice de cette mission de service public d'intérêt général.

Les fouilles réalisées à la Gare Saint-Laud (2000) témoignent de ces conditions recherche depuis une quarantaine d'années, lesquelles ont permis de renouveler les connaissances sur la ville antique et médiévale<sup>2</sup>. Des inhumations en cercueils de plomb, caveaux de brique ou coffrages de bois, contenant des dépôts funéraires avaient déjà été découvertes entre 1848 et 1853, près de la future gare Saint-Laud. En 2000, c'est à proximité de la gare ferroviaire qu'une nouvelle opération est menée, à l'emplacement occupé par la société de transport Sernam. Elle livre cent soixante-seize tombes. Quatre inhumations féminines se démarquent par la présence de rares **fibules**<sup>3</sup> en argent.



Huit fibules

Argent et mélange or-argent, dernier tiers du 4<sup>e</sup> s. - début du 5<sup>e</sup> s.

Suite aux fouilles du logis Barrault, en 2001-2002, de nouveaux sarcophages sont découverts, en 2008, place du Ralliement. En 2010, des fouilles révèlent des éléments importants de matériel du culte de Mithra sur le site de la clinique Saint-Louis, rue Faidherbe.

2. On peut citer l'exemple de trois archéologues qui ont collaboré à la réalisation du Parcours Histoire d'Angers : Jean Brodeur et Maxime Mortreau de l'Inrap, et François Comte de la Ville d'Angers.

3. Sur le site [www.inrap.fr](http://www.inrap.fr), possibilité de consulter et télécharger l'article "Redécouverte de la nécropole du Bas-Empire de la ville d'Angers" par J. Brodeur, F. Chaumot, I. Leroy, M. Mortreau, issu de la revue en ligne *Archéopages*, n°2, novembre 2000.

## Les objets collectionnés : l'exemple de l'olifant et du trésor de la cathédrale

Les trésors d'église sont un aspect important et méconnu de la civilisation du Moyen Âge. L'origine des trésors ecclésiastiques est à relier à la reconnaissance du christianisme par Constantin en 313. L'empereur, poursuivant et adaptant la tradition païenne romaine, permet que les édifices religieux soient dotés des objets nécessaires à la célébration du culte. Le mot "trésor" s'harmonise avec le terme de "reliques" : chaque église met en valeur son trésor de reliques, pour une utilisation cultuelle mais aussi ornementale ("ornamentum" et "ministerum"). Le trésor est ainsi la vitrine du pouvoir ecclésiastique, du pouvoir de l'évêque.



**Olifant**

Ivoire, L. 60 ; diam : 13,5 cm. Travail byzantin, 12<sup>e</sup> siècle.

Le trésor de la cathédrale d'Angers n'est connu qu'à partir des premiers inventaires conservés depuis le 13<sup>e</sup> siècle. Guillaume de Beaumont, évêque de 1202 à 1240, est l'un des premiers donateurs en offrant au chapitre cathédral des reliques de la Vraie Croix ainsi qu'un **olifant** byzantin, à son retour de la cinquième croisade.

La Révolution française a dépouillé et ruiné de nombreux trésors de cathédrales. À Angers comme ailleurs, les révolutionnaires ont fait main basse sur le trésor, l'un des plus riches de France. Les raisons financières se conjuguent alors avec les motifs anti-ecclésiastiques. En témoigne cette injonction de 1791-1792, à Angers, "de soustraire des reliquaires tous les corps étrangers tels que le bois, le plomb, le cuivre, le fer et le ciment, puis, après en avoir pesé le revenu net, de les envoyer aux hôtels des monnaies avec distinction de l'argent d'avec l'argent doré".

Saisi à la Révolution, l'olifant figure d'abord dans la vitrine des curiosités au muséum d'histoire naturelle (car en ivoire), puis est remis au musée d'Antiquités en 1843.

### Montrer les objets

#### **Du musée d'Antiquités au Parcours Histoire d'Angers**

1841 : création du musée d'Antiquités présenté au Logis Barrault (+ Abbaye Toussaint pour les fragments lapidaires).

1876 : transfert des collections dans la salle des malades de l'hôpital Saint-Jean.

1968 : mise en réserve des collections à l'occasion de l'installation des tapisseries du *Chant du monde* de Jean Lurçat.

2004 : rénovation du musée des Beaux-Arts et création du Parcours Histoire d'Angers.

#### **Mise en valeur et contextualisation**

La muséographie met en lumière cet apport de l'archéologie et replace des objets dans leur contexte spatial (évolution d'Angers) et temporel (8 séquences)<sup>5</sup>.

L'appareil documentaire - plans infographiés réactualisés grâce aux travaux de l'Inrap, plans imprimés, maquettes, photographies, dessins - accompagne la présentation des objets.

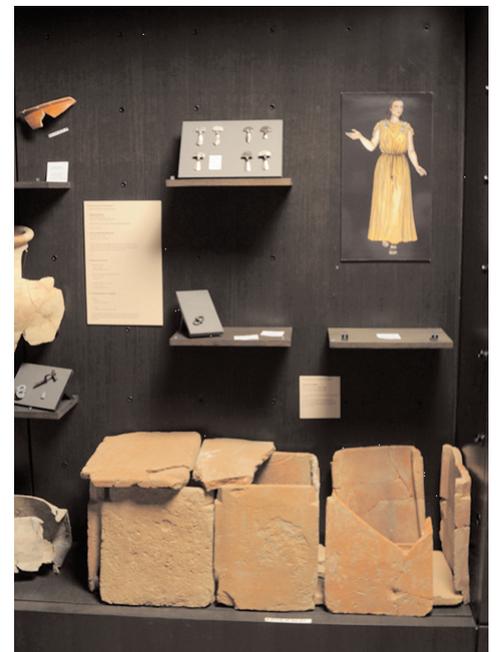
4. Cité dans "Définition et fonction d'un trésor d'église", Philippe George, Bulletin du Centre d'Etudes Médiévales d'Auxerre, 9/2005.

5. Voir le Dossier-enseignant **Parcours Histoire d'Angers** pour le descriptif des huit séquences.



L'exemple de la **mosaïque** est révélateur de la place donnée à l'objet. Elle occupe le centre de la salle consacrée à la période gallo-romaine. Mise en lumière par un éclairage proche de l'époque de sa découverte, elle est surmontée par une vitrine suspendue présentant plusieurs photographies et documents (dont une grande photographie des fouilles de la place du Ralliement en 1878-1879).

La pertinence des choix muséographiques est à remarquer également avec l'exemple des fouilles de la nécropole Saint-Laud. Les **fibules** sont présentées à côté de la femme gothe. Une reconstitution a pu être effectuée d'après les données de fouille et les exemples recensés à l'Est de l'Europe. La présence de fibules et l'étude anthropologique indiquent qu'il s'agit d'une femme : leur position légèrement dissymétrique sur le vêtement a été restituée d'après leur emplacement sur le squelette. La vitrine montre également des photographies des fouilles ainsi que des sarcophages en plomb et un caveau de brique.



Favorisant la compréhension du sens, de la fonction des objets, la muséographie met aussi en valeur l'aspect décoratif et la rareté de certains objets collectionnés, comme l'**olifant**. La massivité et la préciosité de cet objet sont mises en valeur par les éclairages latéraux de la vitrine, dont il occupe la partie inférieure. Le dessin qui accompagne l'objet permet de restituer le déroulé du décor de l'anneau le plus large.

## II - À PROPOS DES OBJETS

Nom des objets	Période historique Datation	Provenance : Collecté/collectionné	Éléments descriptifs	Principales théma- tiques (historiques)
<b>Protomé de griffon</b> (ornement de chau- dron cérémoniel)	ANTIQUITÉ Protohistoire Grèce ou Étrurie Fin du 6 <sup>e</sup> siècle av. J.-C.	Archéologie Trouvé à Port Thibault, 1897 (Sainte-Gemmes-sur- Loire) Musées d'Angers	Bronze Hauteur : 25,5 cm Largeur : 6,9 cm	ÉCHANGES COMMERCIAUX
<b>Mosaïque à décor géométrique et floral</b> (fragment)	ANTIQUITÉ Haut-Empire Fin du 2 <sup>e</sup> siècle ap. J.-C.	Archéologie Fouilles de la place du Ralliement 1878 (Angers) Musées d'Angers	Tesselles en matériaux de couleur locaux : calcaire, marbre noir, terres cuites jaunes et rouges. Fragment exposé : 283 x 177 cm	HABITAT URBAIN ET SOCIÉTÉ Romanisation
<b>Quatre paires de fibules</b> (trouvées dans des sarcophages en plomb)	ANTIQUITÉ Bas-Empire Fin 4 <sup>e</sup> -début 5 <sup>e</sup> siècle	Archéologie Fouilles de la gare Saint Laud, Sernam, 2000 Dépôt 2004	Argent et mélange or-argent. Longueur : 7 cm	RITES FUNÉRAIRES Nécropole romaine : tombs gothes
<b>Olifant</b>	MOYENÂGE 12 <sup>e</sup> siècle Travail byzantin	Trésor de la cathédrale Saisie révolutionnaire. Versé au musée d'Antiquités, 1843.	Ivoire Longueur : 60 cm Diamètre : 13,5 cm	VIE RELIGIEUSE Prestige de l'évêque Vénération des reliques

## III - ÉLÉMENTS POUR UNE CONFRONTATION PÉDAGOGIQUE

### Les objets, jalons de l'évolution topographique et de la situation d'Angers

L'étude du protomé de griffon (de Grèce ou d'Etrurie) et des autres objets présentés dans la 1<sup>ère</sup> vitrine du Parcours Histoire d'Angers est l'occasion de rappeler l'originalité du site d'Angers. La convergence hydrographique de la Mayenne, de la Sarthe et du Loir, et, leur confluence avec la Loire ainsi que la présence d'un promontoire rocheux qui offre un intérêt défensif, ont favorisé une implantation humaine précoce. Du Néolithique jusqu'à l'époque romaine, des traces subsistent de la présence d'une population, à l'emplacement de la Cité et de ses environs immédiats.

Sous le règne d'Auguste (27-14 avant Jésus-Christ), la ville prend la place de l'oppidum gaulois de la tribu des Andes. Créée peu avant notre ère, la ville gallo-romaine de Juliomagus, littéralement "le marché de Jules", se développe tout au long du Haut-Empire et atteint une superficie de près 80 hectares.

Au Bas-Empire, c'est-à-dire à la fin de l'Empire romain (fin 3<sup>e</sup> - 5<sup>e</sup> siècle), l'insécurité et les crises amènent la ville d'Angers à se fortifier. À l'abri de l'enceinte construite au 3<sup>e</sup> ou au début du 4<sup>e</sup> siècle, la ville appelée désormais "Cité des Andécaves" (*civitas Andecavorum*) s'est rétractée : elle ne couvre qu'environ 9 hectares. Au sud, une nouvelle nécropole est créée dès la fin du 2<sup>e</sup> siècle, à proximité de l'actuelle Gare Saint-Laud. Les fibules des Goths témoignent de l'appel fait par les Romains à des peuples barbares avec lesquels est passé un accord (*foedus*) pour se protéger d'autres peuples "barbares". Venus avec leurs familles, les Goths installés à Angers auraient eu pour mission de lutter contre les Saxons qui avaient envahi l'Armorique.

La diffusion du christianisme est connue par la première mention, en 371, d'un évêque à Angers, Defensor. Le groupe épiscopal (église et demeure de l'évêque) est situé, dès la fin du 5<sup>e</sup> siècle, dans la Cité à l'emplacement de la cathédrale actuelle. La fonction religieuse d'Angers et le pouvoir de l'évêque, face au pouvoir du comte, représentant du pouvoir royal, se renforcent tout au long du Moyen Âge. L'extension de la ville est manifeste, au-delà de la Cité mais aussi de l'autre côté de la Maine, à partir du 11<sup>e</sup> siècle.

Ces objets nous renseignent également sur les relations qu'entretient l'Anjou avec des régions plus éloignées d'Europe ou d'Orient. L'importance du trafic fluvial, de l'axe ligérien et de ses affluents, a joué un rôle très important dans le développement d'Angers, ville commerçante, dans l'Antiquité comme au Moyen Âge.

Le **protomé de griffon** (comme la palmette étrusque du 4<sup>e</sup> siècle avant J.-C. présente dans la même vitrine) démontre qu'à l'époque protohistorique, la Loire est une voie de circulation importante. Le futur site d'Angers et sa région sont traversés par cet axe commercial qu'empruntent les peuples méditerranéens (Grecs, Étrusques) pour se rendre en Angleterre (certains Celtes), centre de production de l'étain nécessaire pour la fonte du bronze.

Les autres objets présentés dans la salle gallo-romaine<sup>6</sup> permettent également de révéler la fonction commerciale de la ville sous le Haut-Empire : fragments lapidaires, amphores, monnaies.

Les quatre paires de **fibules** indiquent la venue à Angers d'auxiliaires de l'armée romaine et de leurs compagnes, depuis les lointaines régions de Crimée et du Danube inférieur.

L'**olifant**, entré dans le trésor de la cathédrale d'Angers à la suite de la cinquième croisade, permet d'évoquer le rôle des croisades dans la découverte et la circulation d'objets d'art venus du Proche-Orient, tout au long du Moyen Âge. Objet de facture byzantine, il témoigne des échanges intenses en Méditerranée et, au-delà, dans toute l'Europe

### Fonctions des objets et sociétés humaines

Les trois premiers objets choisis permettent d'aborder quelques questions relatives à la vie des sociétés antiques. Au-delà de leur fonction utilitaire, ils sont également les témoins d'un savoir-faire artisanal de grande qualité.

Le **protomé de griffon** est un objet rare pour l'époque proto-historique en Gaule<sup>7</sup> (on trouve ces griffons en Étrurie et en Grèce, dont ceux conservés dans les grands sanctuaires de Delphes et d'Olympie). Cet objet est une applique ornant un chaudron cérémoniel, dit "lébès", et prend la forme du griffon, animal imaginaire qui revêt alors des fonctions protectrices. Sa rareté tient d'abord du matériau utilisé, le bronze, mais surtout de sa technique de réalisation. Cet objet creux a été fondu à la cire perdue dans un moule qui restitue les écailles.



**Chaudron et trépied : griffons.**  
Bronze, H. cuve 32 cm. VI<sup>e</sup> s.av.J.-C.  
Sainte-Colombe. Musée de Châtillon-sur-Seine.

La **mosaïque** est un témoignage sur la vie quotidienne (habitat et mode de vie) à Angers (Juliomagus) au Haut-Empire à la fin du 2<sup>e</sup> siècle. Elle forme un tapis de 5,13 m<sup>2</sup>, dont seul un angle intégralement conservé est présenté, soit environ ¼ de la mosaïque originelle. Elle se trouvait sur le sol d'une maison d'un riche romain - une domus (villa urbaine très riche) - ornant une pièce d'habitation dont les murs étaient en bois, décorés d'enduits peints. Le bâtiment associait une technique de tradition gauloise à une décoration d'inspiration latine.

La mosaïque est constituée de tesselles, petits cubes colorés retenus par du ciment, juxtaposés de façon à reproduire un dessin, sur une couche de mortier. Elle est réalisée en matériaux locaux : calcaire, marbre noir, terres cuites jaunes et rouges<sup>8</sup>.



Sur la photographie, on voit des palissades derrière lesquelles se trouve la mosaïque découverte en 1878 place du Ralliement. À l'époque gallo-romaine, ce lieu était à l'extrémité nord de la ville.

6. Dans cette salle, une carte souligne l'importance et la variété des circuits commerciaux en lien avec Juliomagus.

7. Le chaudron de La Garenne-en-Sainte-Colombe à Châtillon-sur-Seine (Côte d'Or) trouvé dans une tombe princière du premier Âge du fer ressemble beaucoup à celui du Parcours Histoire d'Angers et permet de comprendre son utilisation comme élément d'un chaudron cérémoniel.

8. La mosaïque romaine utilise principalement des tesselles de pierre et de marbre.

Les mosaïques peuvent être exécutées sur place : l'artiste peintre réalise au préalable un dessin, puis il le confie aux ouvriers mosaïstes qui vont reproduire son dessin sur le sol. Il trace le dessin sur trois couches de préparation (une couche de moellon : *statumen*, puis, le *rudus* : un béton de chaux et de morceaux de tuiles, et enfin le *radus* : une autre couche de chaux et briques pilées). Dans la dernière couche encore meuble, les tesselles sont fichées et serrées les uns contre les autres pour former le dessin. Les tesselles sont tellement serrées que l'ajout d'un joint est inutile. Mais une dernière étape finalise la mosaïque : le ponçage des tesselles pour les égaliser et pouvoir marcher dessus.

L'art de la mosaïque, technique et art romain, témoigne de la romanisation de Juliomagus, c'est-à-dire de la diffusion d'un mode de vie<sup>9</sup> à la romaine. Le décor géométrique, à base d'étoiles à huit losanges et de carrés, enchâsse d'autres carrés à motifs floraux ; une large bordure est décorée de palmettes grecques et de motifs végétaux stylisés. Le rinceau est le motif décoratif le plus employé par les Romains, notamment le rinceau d'acanthé. La palmette est également un motif importé et courant de l'époque antique. Ce sont des décors gréco-romains. Ce style fait dater la mosaïque de la fin du 2<sup>e</sup> siècle.

La récente restauration a permis de retrouver la polychromie de la mosaïque.

L'organisation des couleurs est à souligner : jeu entre le noir et le blanc, dégradés sur l'extérieur du jaune à l'orange. La mosaïque est considérée comme une technique<sup>10</sup> destinée à imiter la peinture.

Les **fibules** donnent des indications sur les rites funéraires au Bas-Empire (fin 3<sup>e</sup> - 5<sup>e</sup> siècle). Les quatre fibules en argent et mélange or-argent sont très rares.

Avant les fouilles de la gare Saint-Laud, seuls cinq exemplaires de ce type étaient connus en France.

Ces objets pratiques sont des éléments de parure féminine qui montrent l'importance de l'esthétique. Elles servent de complément et d'ornement au vêtement. Elles permettent vraisemblablement de tenir une robe au niveau des épaules. Leur forme, tête semi-circulaire et pied losangé, a permis aux archéologues de les attribuer vraisemblablement à des femmes gothes<sup>11</sup>. Cet indice a également été complété par la recherche ADN sur le squelette.

La présentation muséographique retrace l'évolution des rites funéraires à travers des objets de différentes natures : sarcophages accompagnés d'objets tels que vases, urnes, statuettes, bijoux...

En effet l'incinération, courante durant le Haut-Empire, est remplacée par des pratiques d'inhumation.



Représentation de femme gothe  
Infographie I. Frager, ARDA, cliché ARDA

### Intérêt et valeur de l'objet : entre utilité et décoration

Au-delà de leur fonction utilitaire, ces objets témoignent d'un travail artistique. Ceci est vrai pour les trois premiers objets choisis, mais plus encore pour l'olifant.

#### **L'olifant : un objet de prestige**

C'est la Chanson de Roland qui évoque, pour la première fois, la corne en ivoire dans laquelle souffle le héros. L'olifant d'Angers est aussi une corne, taillée dans une défense d'éléphant ("olifant" est une adaptation du mot "éléphant" en ancien français).

Si les olifants étaient utilisés comme trompes, notamment pour la chasse, le son produit n'est pas d'une grande musicalité et réduit l'usage de ce type d'instrument à un rôle de signal, voire même dans ce cas précis à un rôle de prestige. La taille de l'instrument le rend en effet difficile à manier. Le décor sculpté fait d'ailleurs référence à cette possible fonction de l'objet : on y voit un enfant qui sonne du cor.

Des témoignages font état de son utilisation pour remplacer le son des cloches de la cathédrale aux offices des trois derniers jours de la Semaine Sainte.

9. Le mode de vie gaulois semble persister à l'époque augustéenne (maisons en torchis découvertes au logis Barrault) puis se transformer radicalement à partir de l'époque claudienne (Claude : 41-54 après JC), date à laquelle l'apport des modes de constructions à la romaine se fait plus important.

10. Ce n'est qu'au 20<sup>e</sup> siècle qu'elle devient un art à part entière. Les Romains l'ont beaucoup utilisée, dans les édifices privés comme publics.

11. Pour aller plus loin "Redécouverte de la nécropole du Bas-Empire de la ville d'Angers", J. Brodeur, F. Chaumot, I. Leroy, M. Mortreau, Revue en ligne *Archéopages* n°2, nov. 2000, p.9, sur le site internet de l'INRAP/Recherches [www.inrap.fr](http://www.inrap.fr).

Rapporté du Moyen-Orient, la provenance et le décor sculpté de l'objet confirment un travail byzantin du 12<sup>e</sup> siècle. L'authenticité des reliques qu'il contenait a été suspectée.

Au Moyen Âge, l'ostension des reliques est un aspect fondamental du culte des saints. Les reliquaires furent les premiers objets précieux qui arrivèrent de Byzance en Occident. Dans le cadre des croisades, de nombreux objets païens ont aussi été détournés pour servir aux besoins du culte.

Cependant, sa place dans le trésor en fait avant tout un outil au service du prestige de l'évêque. Au-delà de ses fonctions supposées, il s'agit d'un objet avant tout décoratif.



Un dessin présenté dans la vitrine permet d'étudier la frise puisqu'il n'est possible de faire le tour de l'objet. L'emploi de l'ivoire, parmi les matériaux nobles et rares en Occident, a persisté de l'Antiquité jusqu'au Moyen Âge. Sa massivité s'oppose à l'emploi de ce matériau et à la préciosité des dessins.



Le décor sculpté en bas-relief est organisé en six anneaux. Plusieurs scènes de chasse à observer de gauche à droite alternent personnages et animaux fantastiques (dragon et lion ailé) et réels (chameau, chiens...).

Une scène figure un homme tuant un animal avec son glaive, tandis que deux chiens attaquent une lionne.

Une autre, un griffon, animal mythologique à tête d'aigle et ailé, écrase un lapin et dévore la queue d'un lion lui-même ailé. Dans une autre, c'est un enfant nu et assis sur un dromadaire qui sonne du cor : cette scène fait référence à la fonction de l'objet.

Au-delà de leur fonction utilitaire, ces objets témoignent d'un travail artistique. Ceci est vrai pour les trois premiers objets choisis, mais plus encore pour l'olifant.

## IV - PISTES PÉDAGOGIQUES

### 1<sup>er</sup> degré

Les collections, les musées, les œuvres

*"Les enfants affectionnent sous des formes diverses les collections d'objets, d'images. Elles se prêtent aisément à la constitution d'ensembles tels qu'une série (cartes postales, images publicitaires...)"*.

Réaliser avec des objets un magasin de curiosités, un " cabinet des merveilles " fondés sur des critères spécifiques, techniques, plastiques (formes, couleurs), historiques, personnels...

### 2<sup>nd</sup> degré

- Collecter, collectionner : dans quels buts ?
- Approcher l'histoire par les traces du passé ; méthodes de l'archéologie : de la collecte de l'objet à sa présentation au public, en passant par sa restauration, son étude (confrontation avec d'autres sources..). Etudier la muséographie : comment sont présentés les objets ?
- Fonction et qualité des objets : utilité/décoration
- Matériaux, dessin/volume, techniques
- À partir des objets, étude des sociétés (fabricants de l'objet, utilisation, rite) et des activités humaines
- Contextualiser dans le temps et l'espace : faire le lien entre les objets et l'évolution de la ville d'Angers.
- Approche des métiers à travers la constitution de la collection d'objets du Parcours Histoire d'Angers : compétences différentes : archéologues, personnes chargées de l'Inventaire, architecte-muséographe, scénographe, conservateur...

### Pour aller plus loin

Un CD-Rom *Images du sol, Histoire des hommes* a été réalisé en partenariat avec la Ville d'Angers, l'Éducation nationale (Scéren), l'Inrap et l'Arda. Il est constitué de nombreuses illustrations iconographiques, textes et vidéos sur la Ville d'Angers, et d'objets en grande partie présentés dans les premières séquences du parcours Histoire d'Angers.

## V- LA PLACE DE L'OBJET DANS LES PROGRAMMES

### 2<sup>nd</sup> degré

- Collège / Histoire des Arts :
  - "Arts, créations, cultures" > Piste : L'œuvre d'art et la genèse des cultures
  - "Arts, techniques, expressions" > Piste : L'œuvre d'art et l'influence des techniques
  - "Arts, mythes et religions" > Piste : L'œuvre d'art et le sacré (notamment pour l'olifant)

## **VI - GLOSSAIRE**

> Ce glossaire est tiré in extenso du *Parcours Histoire d'Angers de la Préhistoire à nos jours, Guide de visite*, Musées d'Angers, 2006, p.114-117.

### **Âge du Bronze**

En Europe, période de la Protohistoire de 2000 à 800 avant J.-C. environ. Le bronze est un alliage de cuivre et d'étain. La métallurgie du bronze se développe dans toute l'Europe.

### **Âge du Fer**

En Europe, période de la protohistoire des environs de 800 à 50 avant J.-C. Le fer est un minerai que des procédés métallurgiques maîtrisés à cette époque permettent d'utiliser pour le matériel militaire et usuel.

### **Bas-Empire**

Période tardive de l'Empire romain, entre 284 et 476, date de la chute de l'Empire.

### **Fibule**

Sorte d'épingle de sûreté ou broche, souvent décorée, munie d'un système articulé de charnière ou de ressort et servant à fermer ou à orner les vêtements.

### **Haut-Empire**

Période de l'histoire de l'Empire romain comprise entre 27 av. J.-C (avènement d'Auguste, premier empereur) et 284 (avènement de Dioclétien).

### **Incinération ou crémation**

Opération qui consiste à brûler le corps d'un défunt.

A l'époque antique, les cendres sont déposées dans des urnes funéraires (ou cinéraires) en terre cuite ou en verre, qui sont enfouies dans le sol des nécropoles.

### **Lébès**

Dans le domaine de la céramique antique, est un vase en forme de chaudron à fond arrondi, généralement posé sur un support, qui sert à mélanger l'eau avec le vin et les épices. Il peut être aussi fabriqué en bronze. Sous le nom de dinos il s'agit d'une forme identique. Le dinos est un vase grec qui imite les formes métalliques. Dans la plupart des cas, il était en bronze, mais il a été aussi produit en céramique. Il dispose d'un fond arrondi et est équipé d'un socle très haut. Il était destiné à contenir des liquides et notamment à effectuer le mélange de l'eau et des épices avec le vin qui y était ensuite puisé et distribué aux convives des banquets.

### **Mobilier**

Ensemble des objets fabriqués par l'homme, dans tous les matériaux. En archéologie, on parle de mobilier pour désigner l'ensemble des objets découverts dans une couche archéologique ou les offrandes déposées dans une sépulture.

### **Nécropole**

Lieu de sépultures, avant la création des cimetières paroissiaux (10<sup>e</sup> -11<sup>e</sup> siècle).

### **Olifant**

Cor réalisé dans une défense d'animal, utilisé au Moyen Âge.

### **Protohistoire**

Période intermédiaire entre la Préhistoire et l'Histoire, de 2000 av.J.-C. comprend l'Âge du Bronze et l'Âge du Fer.

### **Protomé**

Élément décoratif en relief constitué par un buste humain ou la partie antérieure du corps d'un animal.

### **Romanisation**

Remplacement des coutumes gauloises par le mode de vie romain, dans tous les domaines de la société. La langue latine est imposée à toutes les populations conquises par les Romains.

### **Sarcophage**

Cercueil en pierre, en métal ou en plâtre.

### **Tabletterie**

Artisanat de l'os, de l'ivoire et des bois d'animaux.